


*Douelle,*  
sculpture  
lumineuse,  
Benoît  
Vieubled.  
Photo :  
F. Paris.



14

## Benoît Vieubled

 Benoît Vieubled s'étonne encore de son parcours. « Tout est parti d'un cadeau que j'ai offert à ma femme, passionnée de déco : un bougeoir en fil de fer inspiré d'objets slovaques. Le fil de fer y est beaucoup utilisé dans la réparation des jarres ou pour protéger une pièce en verre soufflé. Elle a adoré et l'a montré à quelques-uns de nos amis brocanteurs et antiquaires qui m'ont encouragé à créer une collection. » On est en 1997 et Benoît Vieubled poursuit alors le parcours classique d'artiste peintre, enseignant aux Beaux-Arts de Blois. Le passage de la peinture à la création d'objet d'art s'impose comme une évidence : de son enfance puis par sa formation d'artiste plasticien à l'école d'art d'Orléans (Institut d'art visuel), il a gardé le goût du bricolage et même appris à souder. « Ma mère enseignait la couture et je me suis toujours amusé à fabriquer des petits objets. » Il développe une petite collection d'objets en fil de fer qu'il présente à Michel Biehn, antiquaire décorateur à l'Isle-sur-la-Sorgue. Enthousiaste, ce dernier décide de vendre cette première collection dans sa boutique de boutis anciens. À Paris, Les Mille Feuilles, rue Rambuteau, sont eux aussi séduits par ces objets poétiques et simples qui s'intègrent bien dans leur univers. Ces tentatives encourageantes confirment à Benoît Vieubled qu'il est temps de changer de voie. « Après dix ans de peinture et une toile vendue par an, c'était plus qu'encourageant ! » Aucune de ses créations des débuts n'est électrifiée, mais les demandes vont vite l'obliger à s'intéresser aux luminaires. La Caisse des monuments historiques, à la recherche d'un

lustre pour les Comptoirs du Patrimoine (son espace de vente au Carrousel du Louvre), lui passe une commande. « Je ne savais pas très bien comment j'allais m'y prendre, mais je savais que je devais le faire ! » De cette expérience va découler une série de lustres gracieux, aujourd'hui encore très demandés. « Le fil de fer s'inscrit dans la prolongation de mon travail de plasticien sur la transparence. Je l'utilise comme un trait dans l'espace. » Le succès croissant, Benoît Vieubled devient fabricant pendant sept ans, avec une structure de trois salariés. En 2005, il souhaite retrouver davantage de temps pour créer. Se consacrant désormais en solo à la création et à la fabrication de pièces plus sculpturales et exceptionnelles, il délègue la production de son catalogue de lustres à Art et Floritude, s'inscrit à Ateliers d'Art de France et participe aux trois dernières sessions de Maison&Objet. En septembre, il y présentait le luminaire *Douelle* – du nom de la planche de bois longitudinale utilisée dans la fabrication d'un tonneau – conçu comme une « invitation à la méditation, un paysage à parcourir ». Il réalise désormais 50 % de ses ventes à l'export. Sa collection Herbes folles, sculptures faites de brindilles en fer forgé et fleur en porcelaine est référencée chez Takashima à New York ainsi qu'au Bon Marché à Paris. En mai 2008, il ouvrira un showroom-atelier au cœur d'Orléans, dans le cadre d'un projet mené avec la mairie pour réintroduire artistes et créateurs en centre-ville. ■ S. L.

☎ 06 81 13 54 54  
atelier.bvieubled@wanadoo.fr